



Alexis Tricoire a réaménagé la cour accessible depuis le boulevard des Capucines.

LP/PHB

Plus vert et plus design, un nouveau carré Edouard-VII

Dans ce passage méconnu près du Théâtre Edouard-VII, le designer Alexis Tricoire met en scène la nature.

IX^e

PAR PHILIPPE BAVEREL

« **CRÉER DU MOBILIER** pour mettre en scène la nature qui apparaît d'autant plus précieuse qu'elle est bien encadrée. » Elle est l'ambition du designer Alexis Tricoire qui a inauguré hier les nouveaux atours du carré Edouard-VII (IX^e), résolument placé sous les auspices du design et de la végétation.

Constitué de trois cours enfilade ceintes d'immeubles de bureaux au pied desquels sont installés quelques restaurants, le carré Edouard-VII constitue une sorte de passage ouvert au public en journée qui relie notamment le 22, boulevard des Capucines au Théâtre Edouard-VII.

C'est la Société foncière lyonnaise (SFL), propriétaire de cet ensemble immobilier, qui, pour réaménager cet espace moyennant 200 000 €, a fait appel à Alexis Tricoire, récompensé par le Janus du design en 2017 et 2018, label d'excellence reconnu par la profession. Soucieux d'« insuffler la force spirituelle de la nature dans la ville », le designer est connu notamment pour avoir installé une forêt suspendue dans le hall de la gare d'Angers en 2017.

CINQ ENSEMBLES DE BANCs

Pour « donner de la vie » à ces cours très minérales, égayées par les bandes orange et bleue appliquées il y a quelques années sur les façades par le plasticien Felice Varini, Alexis Tricoire, 50 ans, a conçu cinq ensembles de bancs en robinier –

« bois français imputrescible », précise-t-il – qui, mis bout à bout, serpentent sur 60 m. Agrémentés pour certains d'une tablette ronde en inox prévue pour poser un café ou un ordinateur.

« Un peu comme un bouquet, la végétation surgit du banc », explique le designer qui affirme avoir planté ici 34 espèces de plantes (euphorbes, pâquerettes...) dans de grandes jardinières sur une surface totale de 25 m². Dans la cour principale, un gleditsia triacanthos a pris racine. Le tout pourvu d'un système d'irrigation automatique. Les cyclistes, qui n'ont pas été oubliés, bénéficient dans un angle d'une spirale métallique pour attacher leur monture. Et pour cause : Alexis Tricoire, qui habite une maison dans le XII^e, ne se déplace qu'à vélo.